

---

## VIENNE LE JUBILÉ DE L'AN 2000!

---



Au soir du 24 décembre 1999, à 18 heures, alors que le Pape Jean-Paul II déclarera ouvert le Grand Jubilé de l'An 2000, je souhaite que dans toutes les paroisses l'on puisse faire sonner les cloches pendant cinq minutes. Ce sera notre première activité qui permettra de souligner à l'ensemble de la population le 2000<sup>ième</sup> anniversaire de la naissance du Christ Jésus, notre Sauveur.

### VOTRE ÉGLISE: UN LIEU SAINT

Il ne sera pas nécessaire d'aller à Rome pour vivre pleinement l'Année Sainte 2000: le pape Jean-Paul II a autorisé chaque évêque diocésain à désigner les lieux où l'on pourrait vivre un tel événement. C'est pourquoi, dès mai 1999, j'ai désigné chacune des églises de nos 32 paroisses comme étant des lieux privilégiés de grâces exceptionnelles, pourvu que l'on y prie pour l'ensemble de l'Église, et tout particulièrement pour le Souverain Pontife, et que l'on y célèbre le sacrement de la pénitence et de la réconciliation et celui de l'Eucharistie.

### UN LIEU DE VIE

Comme il serait heureux qu'au cours de l'An 2000 l'on puisse découvrir encore davantage l'importance de chaque église paroissiale et qu'elle redevienne davantage un lieu de vie pour toute la communauté et pour chacun de ses membres. Qu'elle ne soit pas un vestige du passé, un lieu nostalgique, un musée de feu la chrétienté. Mais qu'elle soit vraiment un signe tangible et actuel de la présence de Dieu au coeur de notre monde. Jésus a voulu se faire chair et habiter chez nous : chaque église rappelle ce grand mystère de l'incarnation du Christ, il y a 2000 ans. L'Emmanuel, Dieu-parmi-nous, veut habiter chez les humains et au coeur de notre coeur. Il nous faut respecter chaque église et chaque personne baptisée, car elles sont des lieux saints, des temples de Dieu.

### UN LIEU DE PRIÈRE

Qu'il serait bénéfique qu'au cours de l'An 2000, l'on découvre ou redécouvre davantage la vie de prière : vie de prière personnelle, vie de prière communautaire. Le saint curé d'Ars, Jean-Marie Vianney, disait qu'il y avait deux choses qui convenaient à tout être humain : l'amour et la prière. La prière, c'est un doux commerce entre Dieu et chaque personne humaine. Parfois c'est une prière silencieuse où l'on écoute Dieu, parfois c'est un appel à Dieu pour qu'il écoute notre détresse, notre action de grâce, notre supplication. Comme je souhaiterais que les portes de nos églises puissent demeurer ouvertes, du moins quelques heures par jour, afin qu'individuellement, en couple ou en communauté, l'on puisse consacrer des temps de prière à notre Dieu.

## UN LIEU DE FRATERNITÉ

L'un des premiers gestes que nous pourrions poser à chacune de nos visites à notre église paroissiale, ce serait de nous reconnaître comme frères et soeurs en Jésus Christ. Nous ne sommes pas n'importe qui, n'importe quoi. Et il en est de même pour les frères et les soeurs que nous rencontrons. Savoir reconnaître la présence de Dieu en soi et en chaque personne baptisée. Nous sommes les membres de Jésus Christ. C'est la première profession de foi à exprimer. Comment reconnaître Jésus sous les apparences du pain et du vin, si nous ne pouvons pas le reconnaître en nos frères et soeurs de la communauté. L'accueil à l'endroit de Jésus n'est pas indifférent de l'accueil fait à nos frères et soeurs: c'est un même geste de foi et d'amour.

## UN LIEU D'ACTION DE GRÂCE

Comme individus, comme membres d'une communauté, nous avons à exprimer « toujours et en tout lieu », mais spécialement en nos églises paroissiales, la plus profonde de nos actions de grâce. Nous avons tant de motifs à le faire: le don de la vie, le don de la création, le don du baptême, le don de la fraternité, le don du pardon, le don de la Parole, le don de l'Église, le don de tous les sacrements, le don de la foi, de l'espérance, de la charité..., le don de l'Eucharistie. Saint Jean Eudes disait qu'il faudrait une éternité pour remercier adéquatement le Seigneur pour le don d'une seule célébration eucharistique. À plus forte raison, comme il conviendrait qu'à chaque semaine au moins, nous puissions consacrer une heure à Dieu pour le remercier de tous ses bienfaits.

## UN LIEU DE SUPPLICATION

La réforme de la liturgie a mis en évidence la prière des fidèles. Non seulement il nous faut prier pour nous-mêmes mais pour l'ensemble de l'Église, pour l'ensemble de l'humanité. Le modèle que nous propose la liturgie au vendredi-saint constitue une admirable incitation à la prière : prière pour l'Église, prière pour le pape, les évêques, les prêtres et les diacres, prière pour tous ceux et celles qui nous gouvernent, pour tous ceux et celles qui sont en situation difficile, pour tous ceux et celles qui croient ou non en Jésus notre Sauveur. Nous sommes invités à faire de chacune de nos églises, des lieux de supplication intense pour toute l'humanité. À la manière d'Abraham qui suppliait pour le salut de sa vaine, à la manière de Moïse en prière qui n'abaissait pas les bras pour le salut de son peuple, à la manière de Jésus qui, à travers cris et pleurs, supplie son Père et notre Père pour chaque humain.

La semaine prochaine, j'indiquerai comment chaque église paroissiale peut devenir aussi lieu de réconciliation et lieu de partage.

*+ François Thibodeau j.m.*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (20 octobre 1999)